



Liste des ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, des directions de n° spécial de revue et des thèses des membres de l'Ipraus pour l'année 2024

IPRAUS (Institut Parisien de Recherche en Architecture Urbanistique Société)
Centre de recherche documentaire
Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
60, boulevard de la Villette – 75019 Paris



Liste des productions des membres de l'Ipraus : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, direction de n° spécial de revue et thèses pour l'année 2024

La présentation est sous forme de notice bibliographique avec la cote Ipraus, le résumé et le lien pour les documents en ligne en version intégrale.

Elles sont classées par types de documents et ordre alphabétique des auteurs.

Tous ces documents sont consultables au centre de recherche documentaire de l'Ipraus.

Pour consulter les productions des membres de l'Ipraus, veuillez aller sur la plateforme Hal Ipraus : <https://hal.science/IPRAUS/>

Le centre de recherche documentaire Ipraus à l'ENSA Paris-Belleville est ouvert du lundi au vendredi 9h30-12h30 et 14h-17h30.

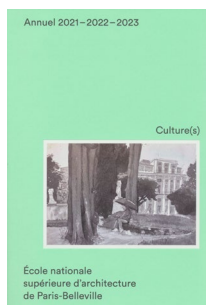
Vous pouvez :

- consulter notre portail documentaire ArchiRès/Ipraus : <https://www.archires.archi.fr/ensa-paris-belleville>
- interroger notre catalogue : <https://www.archires.archi.fr/recherche/avancee/statut/reset>
- découvrir notre centre : <https://www.paris-belleville.archi.fr/recherche/centre-de-recherche-documentaire/catalogue-et-infos-pratiques/>
- consulter des ressources en ligne : https://www.paris-belleville.archi.fr/app/uploads/2025/09/ressources_ligne_ipraus_2025.pdf
- consulter des cartes en ligne : <https://www.archires.archi.fr/cms/articleview/id/167>

Tous les documents sont en consultation sur place. Le prêt n'est réservé qu'aux chercheurs et doctorants de l'Ipraus.

Contact : Pascal Fort : 01 53 38 50 59, pascal.fort@paris-belleville.archi.fr

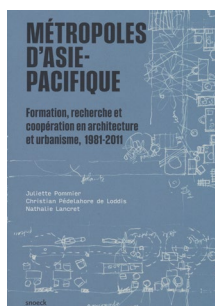
Ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages 2024



ENGRAND, Lionel ; MULLIER-PLOUZENNEC, Yvon, **Annuel 2021-2022-2023 : Culture(s)**, énsa de Paris-Belleville/zeug, juin 2024, 431 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A2.2.1.ANN6**

Résumé : Dans la lignée des précédents numéros, ce double *opus* est lui aussi consacré à une thématique fédératrice. Après « L'Habiter » (2016-2017), « Revisiter » (2017-2018), « Chantier(s) » (2018-2019), « Image(s) » (2019-2020-2021), c'est désormais la notion plurielle de **Culture(s)** qui est envisagée comme fil conducteur. Considéré dans l'acception la plus large, ce thème permet de porter un regard transversal sur la vie de l'école au cours des deux dernières années universitaires (2021-2022 et 2022-2023), ainsi que sur les enjeux actuels de l'enseignement architectural. Ce numéro se veut foncièrement ouvert et réunit une large variété d'approches portées par tous les champs disciplinaires. L'intention est militante car elle a pour objet de revendiquer la culture comme un point de rencontre pour l'ensemble de la communauté de l'école et non comme un vernis de circonstance ou encore comme un frein à la dynamique de conception. Il s'agit notamment de renouer avec l'idée d'un enrichissement heureux : à l'« effort personnel et méthodique » ou au « travail assidu et méthodique » décrits par les dictionnaires actuels, pourrait opportunément se substituer l'image plus stimulante de « soin » ou d'« application qu'on met à perfectionner les sciences, les arts, à développer les facultés de l'esprit ».



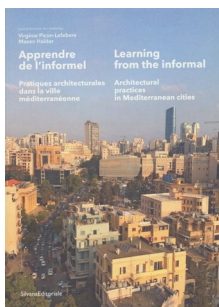
LANCRET, Nathalie ; POMMIER, Juliette ; PEDELAHORE DE LODDIS, Christian, **Métropoles d'Asie Pacifique : formation, recherche et coopération en architecture et urbanisme, 1981-2011**, Snoeck Publishers, juin 2024, 380 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **I5.1.LAN1**

Résumé : « Métropoles d'Asie Pacifique » (MAP) a constitué une expérience privilégiée pour tous ceux, enseignants, chercheurs et étudiants, qui ont eu la chance de participer à cette aventure d'une étonnante longévité, pendant près de trois décennies en dépit des réformes récurrentes des écoles d'architecture, de 1984 à 2013. Cette formation par la recherche organisée autour d'un séjour d'un mois sur le terrain, constitue une architecture unique dans le paysage académique français, qui a motivé une génération d'enseignants-chercheurs et orienté vers l'étude des villes asiatiques des promotions d'étudiants. L'ouvrage vise à retracer cette expérience selon plusieurs axes, en s'appuyant sur différents types de sources.

Pour rendre compte de l'expérience d'une manière didactique et approfondie, l'ouvrage croiera plusieurs axes :

- 1/ un axe historique et géographique, permettant de suivre la genèse et l'évolution de la pédagogie MAP et d'aborder sa philosophie
- 2/ un axe pédagogique, pour approfondir chacun des exercices qui ont construit cette approche si particulière
- 3/ un axe thématique évoquant les différentes questions architecturales, urbaines, paysagères et territoriales abordées dans l'expérience MAP
- 4/ un axe géographique, organisé par terrains, qui reposera sur les témoignages des anciens étudiants.



PICON-LEFEBVRE, Virginie (dir.) ; HAIDAR, Mazen (dir.), **Apprendre de l'informel : pratiques architecturales dans la ville méditerranéenne / Learning from the informal: Architectural practices in Mediterranean cities**, SilvanaEditoriale, mai 2024, 200 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I6.PIC1

Résumé : Cet ouvrage explore des situations qui s'observent à l'occasion de transformations de l'espace public, du bâti existant, ou lors de la réalisation de constructions neuves dans la ville méditerranéenne contemporaine. Il s'intéresse également aux pratiques et aux usages habitants notamment aux transformations et appropriations de l'espace privé et public. Dans ce cadre large, on a voulu confronter les points de vue de chercheurs et de praticiens autour de deux thèmes :

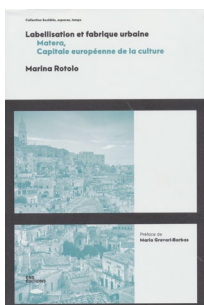
- La prise en compte de l'architecture de la ville informelle permet-elle de répondre aux besoins des habitants et de concevoir de meilleurs projets de transformation du cadre du bâti ? Quelles relations s'établissent-elles entre la dimension savante de l'architecture et des usages en évolution constante de la ville et de l'habitat ?
- Le renouvellement urbain se caractérise souvent par un changement de paradigme économique et social. Quelles en sont les conséquences socio-spatiales pour les habitants ? Quels jeux d'acteurs, quels rapports de forces, quelles morphologies de l'espace se dessinent dans les interventions contemporaines initiées par les habitants, les architectes, les promoteurs, les administrations ?



POUSSIN, Frédéric (dir.) ; BERTHO, Raphaële (dir.) ; KERAVEL, Sonia (dir.) ; ROSEAU, Nathalie (dir.), **Photographier le Grand Paris : une histoire visuelle du changement métropolitain**, Editions Hermann, septembre 2024, 330 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.1.POU1

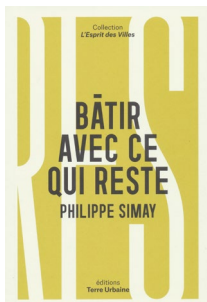
Résumé : Si saisir la grande ville n'est pas chose aisée, la mettre en image l'est encore moins. Comment capter la dynamique du temps qui travaille l'espace ? Comment saisir ce qui est en mouvement, multiforme, immense ? Ce livre fait l'hypothèse que l'on ne peut comprendre l'histoire du Grand Paris – sociale, architecturale, urbaine, paysagère, politique – et son aménagement, sans comprendre les images que cette histoire a produites, et les finalités diverses selon lesquelles elles ont été créées, interprétées, médiatisées, conservées. Au croisement de plusieurs segments d'une histoire de la grande ville, les 13 études qui constituent cet ouvrage concourent à écrire une histoire de la photographie du changement métropolitain tout en questionnant la figurabilité d'une métropole en perpétuelle évolution.



ROLTOLO, Marina, **Labellisation et fabrique urbaine : Matera, Capitale européenne de la culture**, ENS Editions, 2024, 317 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I2.5.3.ROT1

Résumé : En s'appuyant sur le cas singulier de Matera, ville moyenne d'Italie méridionale doublement labellisée (patrimoine mondial de l'Unesco en 1993 et Capitale européenne de la culture en 2019), cette étude entraîne le lecteur dans les coulisses du processus de labellisation. L'arrière-scène est ici analysée sous un triple aspect : les jeux d'acteurs, les représentations urbaines et les projets de transformation de la ville.



SIMAY, Philippe, **Bâtir avec ce qui reste : Quelles ressources pour sortir de l'extractivisme ?**, Editions Terre Urbaine (collection L'esprit des villes), 136 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A2.5.SIM1**

Résumé : Prisonnière d'un modèle productiviste, fondé sur l'extraction massive de matières premières non renouvelables, l'architecture ne rend plus le monde habitable. Elle participe à la prédation et la destruction des milieux habités. Ces violences systémiques ne peuvent plus être ignorées et la profession doit se réformer. Au-delà de l'injonction à optimiser des ressources naturelles disponibles ou à privilégier des matériaux issus de la biomasse, les architectes ont-ils des obligations morales envers les milieux qu'ils exploitent? Comment peuvent-ils encore construire sans porter atteinte à l'ensemble des êtres vivants ? En partant de ses observations et de ses recherches, le philosophe Philippe Simay, spécialiste de l'éthique environnementale, interroge le rapport que nos sociétés entretiennent à leurs ressources afin de redécouvrir les liens qui nous unissent aux matières et, par-delà, au monde de la vie. L'auteur propose de sortir d'une approche anthropocentrée des ressources, invitant à ne plus rien prendre à la Terre pour construire uniquement avec ce qui reste, c'est à dire à réemployer l'existant.

Direction de n° spécial de revue



LAMBERT, Guy ; CARVAIS, Robert, **Ædificare**, Revue internationale d'histoire de la construction n°12 (2022-2), dossier **“La perspective de l'accident. Quand la construction défaille...”**, éditions Classiques Garnier, 2024, 278 p.

Disponible au centre de recherche documentaire :

Résumé : Invariant du cadre bâti et de la construction, l'accident mérite d'être étudié dans une perspective historique plus systématiquement qu'il ne l'a été. Trois axes de questionnement sont privilégiés ici. Le premier concerne le rôle révélateur de l'accident, permettant de saisir une organisation qui ordinairement reste invisible. Le deuxième porte sur la gestion, immédiate et différée, des conséquences de l'accident.

Le troisième interroge les effets sur la prévention et la culture du risque.

MORELLI, Roberta ; SOUVIRON, Jean, **Les cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (CRAUP) n°20-2024** : **“Penser la technique à l'ère du dérèglement global”**

En ligne : <https://journals.openedition.org/craup/14252>

Résumé : Ce dossier rend compte des relations d'interdépendance qui lient les dimensions historique, sociale, politique et culturelle des techniques et vise à saisir les changements qui caractérisent les pratiques professionnelles contemporaines. Comment se définit la technique dans la production architecturale, urbaine et territoriale ? De quel projet politique et social est-elle porteuse ? Quels sont les enjeux et les débats associés ? Quelles sont les résonances entre les controverses passées et celles du temps présent ? Comment peuvent-elles nous aider à construire une pensée critique de la technique face aux enjeux socio-environnementaux ?

HANGAN, Sandu,

Les premiers bétons armés dans l'architecture des églises catholiques en France (1890-1940) : une fusion entre innovation et tradition à l'épreuve de la restauration contemporaine, sous la direction de Jean-Paul MIDANT. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 09 janvier 2024. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 467 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A1.3.THES13**

Résumé : Aujourd'hui inévitable, banal et omniprésent, parfois farouchement contesté pour son impact environnemental, le béton armé a été depuis son origine un matériau en perpétuelle évolution. Ses techniques constructives ont connu un épanouissement exponentiel pendant le demi-siècle qui a précédé la Deuxième Guerre mondiale, en passant d'une phase primitive d'expérimentations individuelles à une étape classique de pratiques conventionnelles. Grâce à ses modèles multiséculaires, l'architecture religieuse nous révèle ce phénomène d'appropriation technologique collective. L'assimilation, l'innovation ou l'interprétation sont immédiatement exposées sur ce fond programmatique stable. Les églises sélectionnées sont représentatives à la fois pour les différents courants d'idées artistiques et pour l'abondance de déclinaisons des premiers bétons armés en France. Seule une analyse typologique peut organiser de manière systématique le vaste corpus, parce que l'examen stylistique est mis en difficulté face à la complexité architecturale et décorative traduite dans les influences rationalistes, néo-médiévales, régionalistes ou art-déco, souvent utilisées de manière déroutante. En effet, ces églises, aujourd'hui majoritairement protégées au titre des monuments historiques, représentent l'arrière-garde de l'éclectisme et les derniers témoins d'un art de bâtir traditionnel précédant l'industrialisation quasi-totale de la construction. Leurs bétons armés ont été mis en œuvre de façon artisanale et portent les traces d'imperfections qui posent aujourd'hui des questions spécifiques de préservation. Le sujet de la restauration et de l'entretien des églises en béton armé est présenté au travers des problématiques techniques, patrimoniales ou administratives. Les premiers bétons armés sont fragiles et peuvent être restaurés par de moyens spéciaux, invasifs, coûteux et parfois précaires, alors que rares sont les chantiers qui traitent l'ensemble d'un édifice selon une vision globale. L'expérience des architectes est encore récente dans ce domaine, ce qui fait que la définition d'une méthodologie partagée de restauration des premiers bétons armés reste un sujet ouvert. En réhabilitant la matière du béton armé, peut-on réhabiliter aussi son image ?

PERRON, Antoine,

La machine contre le métier. Les architectes et la critique de l'industrialisation du bâtiment (France 1940-1980), sous la direction de Marie-Jeanne Dumont. Thèse de doctorat en architecture, Université Gustave Eiffel, soutenue le 08 novembre 2024. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 2 volumes (911 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire : **A1.1.THES8(1) / A1.1.THES8(2)**

Résumé : L'industrialisation du bâtiment recouvre un large ensemble de transformations techniques et économiques, incluant notamment la rationalisation et la mécanisation du travail, la standardisation et la préfabrication des éléments constructifs, la concentration des entreprises et la collaboration étroite entre concepteurs et constructeurs. Comme dans tous les autres secteurs économiques, le processus d'industrialisation tend à marginaliser certaines techniques et certains métiers, jugés archaïques. En France, au XXe siècle, les architectes ont considéré que leur rôle dans l'acte de bâtir était menacé par l'industrialisation. Ils ont donc développé une critique extrêmement riche de ce phénomène. Aux considérations strictement professionnelles se mêlaient des arguments esthétiques, techniques, sociaux, économiques et même environnementaux ou sanitaires. Cette thèse propose d'exhumer ces critiques qui, jusqu'alors, n'ont pas fait l'objet d'une étude historique approfondie. L'objectif de cette démarche est triple. Tout d'abord, elle vise à remettre en question les récits dominants faisant des « Trente glorieuses » une période de concorde et d'insouciance marquée par un zeitgeist productiviste. Ensuite, en élaborant une généalogie de la critique de l'industrialisation du bâtiment, elle cherche à mieux comprendre ses racines idéologiques, ses méthodes de persuasion, ses contre-projets, mais aussi ses limites et ses impasses théoriques. Enfin, elle permet de jeter les bases d'une histoire critique de l'industrialisation du bâtiment, histoire qui semble plus que jamais nécessaire à l'heure où les discours néo-industrialistes et techno-solutionnistes proposent à nouveau de résoudre les grands problèmes de l'Humanité par toujours plus de productivité.

YACINE, Benoît,

Les dispositifs anti-crues, vecteurs de spatialisation du développement urbain dans la métropole du Grand-Paris, sous la direction de Virginie Picon-Lefebvre. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est Sup, soutenue le 23 janvier 2024. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 661 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.2.1.THES1

Résumé : Les dispositifs anti-crues, vecteurs de spatialisation du développement urbain, dans le Grand-Paris. En France, la politique actuelle de densification des territoires exposés aux inondations, exige une très forte implication des dispositifs anti-crues, d'ordre matériel et réglementaire, pour garantir la sécurité des biens et des personnes. Il est essentiel que les architectes urbanistes en intègrent les exigences, mais de façon à concevoir des lieux de vie responsables et ouverts sur l'eau. Cette recherche interroge la relation entre les dispositifs anti-crues et la spatialisation du développement urbain, via le risque d'inondation, saisi sous l'angle de sa spatialité et de la spécificité du milieu qu'il contribue à produire. L'examen de cette relation s'effectue par l'étude de projets urbains contemporains, stratégiques du développement de la métropole du Grand-Paris. Ce travail est construit selon une approche par analyse qualitative et contextuelle visant : l'examen conceptuel de la notion de risque ; l'analyse généalogique de l'intégration urbaine du risque d'inondation dans la métropole du Grand-Paris ; la description factuelle des projets ; l'analyse thématique du discours des acteurs des projets ; la description des dispositifs anti-crues et de leurs implications. Tout d'abord, cette démarche aboutit à considérer le risque comme acteur du développement urbain et à construire un outil analytique pour caractériser la spatialité des dispositifs. Elle recense les problématiques concernant l'intégration du risque d'inondation dans la métropole, confirmant la nécessité d'une stratégie de gestion à grande échelle. Puis elle montre deux approches de cette intégration : réglementaire et stratégique par le biais de la résilience urbaine. La transformation du risque d'inondation s'y opère par acceptation ou par modification de sa spatialisation et par sa négociation. Ici, la résilience urbaine se traduit par rehaussement des espaces publics et des infrastructures viaires, aménagements sur lesquels nous apportons un regard critique. Vient ensuite la description de l'action des dispositifs anti crues sur la spatialisation urbaine, de leur fonctionnement, de leurs limites, notamment une capacité de stockage insuffisante et une non prise en compte de la gestion de crise. Les projets intègrent ces exigences et ces limites par l'innovation technique et la conception d'ouvrages de compensation des incidences hydrauliques. Cette recherche montre que pour compenser leurs limites, les dispositifs anti-crues doivent évoluer par l'inclusion des projets urbains dans un fonctionnement en synergie permettant la redéfinition de leurs objectifs.

Thèse sur travaux

GUTH, Sabine

Architecture et projet (de l')urbain à l'aune de trois concepts opératoires dans la fabrique récente de la ville : la densité, la mobilité, le logement, sous la direction de Cristiana Mazzoni et Estelle Thibault. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 11 décembre 2024. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 2 volumes (167 p. + 671 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire : B1.3.THES3(1) / B1.3.THES3(2)

Résumé : Elle interroge la façon dont les relations entre architecture et projet urbain ont été envisagées en France et en Europe depuis les années 1980, à travers l'actualisation de recherches portant sur trois thématiques déterminantes de cette interface dans la fabrique récente de la ville : la densité, la mobilité et le logement. Elle met à jour le rôle d'un "projet urbano-architectural", versé dans une culture commune mais évoluant à travers des pratiques peu écrites et en marge des réflexions théoriques, dont l'espace de jeu est façonné par des "fictions" coïncidant peu avec les réalités multiples des situations de projet. Elle suggère que ce concept gagnerait à être mieux visible et défini pour devenir un réel outil critique, et contribuer à rouvrir certains champs d'exploration et d'expérimentation d'un espace de réflexion essentiel au vu des enjeux socio-environnementaux associés à l'élaboration des formes urbaines contemporaines.